

La Commune

**pièce d'actualité n°4
*Europe : Visite à
domicile***

**conception, écriture, mise
en scène par Helgard Haug,
Stefan Kaegi, Daniel Wetzel
(Rimini Protokoll)**

DU 4 AU 13 DÉCEMBRE 2015

DURÉE 2H

DANS LES APPARTEMENTS
D'HABITANTS D'AUBERVILLIERS
ET DE PANTIN

Contact presse **Claire Amchin**
01 42 00 33 50 – 06 80 18 63 23
claire.amchin@wanadoo.fr

visuels téléchargeables sur lacommune-aubervilliers.fr/presse

Aubervilliers

Europe : Visite à domicile

conception / écriture / mise en scène **Helgard Haug, Stefan Kaegi, Daniel Wetzel**
dramaturgie **Katja Hagedorn**
conception - design interactif **Mirko Dietrich, Hans Leser, Grit Schuster**, assisté de **Philipp Arnold**
scénographie **Lena Mody, Belle Santos**, assisté de **Ran Chai Bar-Zvi**
production **Juliane Männel**
direction technique **Sven Nichterlein**
conception de site Web **Tawan Arun, Ralph Gowers** (Programmation)
édition du site Web **Cornelius Puschke**
maîtres de cérémonie **Catherine Umbdenstock, Emilie Heriteau**

Europe : Visite à domicile est une production de **Rimini Apparat**
en coproduction avec **Archa Theatre Prague** (CZ), **BIT Teatergarasjen/Bergen International Festival** (NO), **Frascati Teater Amsterdam** (NL), **HAU Hebbel am Ufer Berlin** (D), **Kaaitheater Brussels** (BE), **LIFT London** (GB), **Malta Festival Poznan** (PL), **Mungo Park** (DK), **Sort/Hvid** (DK), **Teater Nordkraft** (DK), **La Commune CDN Aubervilliers** (FR), **Théâtre Garonne** (FR), **Teatro Maria Matos** (PT).

coproduction House on Fire commission, avec le soutien du Programme Culture de la Commission Européenne
Le projet est soutenu par le Haupt Stadt Kultur Fonds.

Pièce d'actualité

Pour cette deuxième saison, La Commune passe à nouveau commande à de grands artistes et continue de leur demander : la vie des gens d'ici, qu'est-ce qu'elle inspire à votre art ?

Les pièces d'actualité, ce sont des manières nouvelles de faire du théâtre. Elles partent de la ville d'Aubervilliers et de sa population, et disent qu'en elles se trouvera une nouvelle beauté. Mêlant parfois professionnels et amateurs, elles font du théâtre l'espace public de nos questions, elles seront suivies de débats, d'échanges, et renouvelleront avec éclat, émotion et drôlerie, l'idée si belle du théâtre comme agora.

Avec les pièces d'actualité, voici ce que nous cherchons : que la vie à Aubervilliers nous fasse faire un art juste.

Marie-José Malis

Avec Europe : Visite à domicile, Rimini Protokoll propose de s'interroger - accueillis dans des appartements d'Aubervilliers - sur le rapport que chacun d'entre nous entretient avec l'Europe.

Les manuels d'histoire-géographie ou d'éducation civique nous enseignent que le Conseil de l'Europe est une institution pour la paix, créée au lendemain de la 2ème guerre mondiale pour garantir les droits de l'homme et que l'Union Européenne est un espace de paix, de prospérité, de solidarité et de démocratie. Pourtant, en son sein comme à ses frontières, l'Europe se tend et se durcit. La violence de la situation est devenue intenable pour des pans entiers de la population, que l'on pense aux Grecs humiliés, foulés aux pieds de l'Europe, aux dizaines de milliers d'Espagnols expulsés et de travailleurs allemands vivants sous le seuil de pauvreté, mais aussi aux réfugiés contenus manu militari sur les marges de ce qui est qualifié de « forteresse européenne », aux campements de roms, systématiquement détruits ou évacués au cœur de l'union des pays membres...

L'Europe est enseignée à l'école : chronologie de dates de signatures de traités et liste de monuments édifiants symbolisant les institutions européennes... Mais quel poids cela a-t-il dans nos vies ? Et peut-on dessiner le paysage d'un imaginaire collectif européen tendu vers un projet commun ?

Rimini Protokoll choisit de travailler sur scène avec des « experts du quotidien ». Lorsqu'il est question de la vie, que nous vivons ou que nous souhaitons vivre, nous sommes tous spécialistes.

Comment l'Europe s'invite et se réinvente dans l'intimité de ses ressortissants ?

Chez l'habitant, là, dans les salons d'Aubervilliers, dans ce qui n'est pas la capitale, l'Europe, ça donne quoi ?

Note d'intention

Europe : Visite à domicile (Home visit Europe) est une performance qui peut tenir dans votre bagage à main - de grandes idées sont rarement présentées si intimement.

Qu'est-ce que l'Europe réellement ?
Est-ce une frontière géographique, une identité culturelle, une coalition d'États?

Il est dit souvent que l'Europe est une idée trop théorique, pour que l'individu puisse en énoncer les enjeux à partir de sa propre expérience. Rimini Protokoll met en tension cette idée abstraite de l'Europe avec l'intimité, l'individualité d'un appartement privé. 15 personnes participent dans un salon à une performance qui entrelace des histoires personnelles aux mécanismes politiques de l'Europe.

A quel point l'Europe fait-elle partie de chacun de nous ?

Vous pouvez héberger *Europe : Visite à domicile* chez vous, ou être un invité dans l'appartement privé d'un étranger. Chaque représentation a lieu dans un intérieur différent et la performance est ainsi amenée à voyager dans plusieurs centaines d'appartements en Europe, permettant l'élaboration d'un réseau qui, plutôt que de partir d'un centre, s'étend de porte à porte à travers un continent.

Lors de chaque représentation, les participants répondent à des questions concernant leur rapport à l'Europe.

- Combien de personnes vivent dans cet appartement / maison ?
- Qui a déjà été délégué de classe ou porte-parole à l'école ?
- Avez-vous déjà été ou êtes-vous membre d'un parti politique ?
- Qui est investi dans une association, un club ou organisation non gouvernementale (ONG) ?
- Qui a un emploi qui paie assez pour vivre décemment ?
- Qui travaille souvent à l'extérieur du pays où vous vivez ?
- Dans les dix dernières années, qui a pris part à un conflit physique ou s'est battu avec quelqu'un ?
- Qui n'a jamais menti sur son identité nationale ?
- Qui se sent plus européen que citoyen de son propre pays ?
- Qui a peur de l'avenir ?
- Qui fait confiance aux gens réunis autour de la table ?
- Durée de silence (en secondes).
- Combien d'argent en liquide avez-vous sur vous ?

Les données recueillies, anonymement, lors de chaque visite à domicile sont enregistrées et localisées sur une carte interactive. Les résultats des votes peuvent être comparés d'une ville à l'autre. Cette « archive européenne », en développement constant, peut être consultée sur le site de *Home visit Europe*.

Pour accéder à la carte interactive :

<http://homevisiteurope.org/en/index.php?id=5>

Dispositif et déroulement

Pour cette performance interactive, le collectif de metteurs en scène a choisi de développer une forme de théâtre d'appartement. Ils ne construisent pas de scénographie complexe qui transformerait les espaces privés mais travaillent avec la singularité de chaque salon, dans l'intimité de l'hôte de la représentation, chaque soir différent.

Le dispositif est simple : quinze convives spectateurs sont assis autour d'une grande table, couverte d'une nappe sur laquelle est dessinée à la main la carte du continent, comme un espace de projection de toutes les tables où furent signés les traités fondateurs de l'Union Européenne. Accompagnés d'un maître de cérémonie et de son assistant, les participants entament un jeu autour du "pacemaker". Placé au centre de la table, cet objet singulier et interactif, dont la technologie a été spécifiquement pensée pour le projet, dessine tout un paysage sonore et conduit les participants de consignes en questions, de mythes fondateurs de l'Union Européenne, en récits d'expérience et anecdotes personnelles.

Le jeu comprend cinq niveaux et progresse au rythme des événements politiques qui ont marqué l'histoire de la construction de l'Union Européenne.

La première mission des joueurs est de marquer trois endroits sur la carte qui ont une signification particulière pour eux : parce qu'ils y vivent, y travaillent ou qu'ils entretiennent un lien affectif avec ce lieu. Cela crée d'emblée un vaste réseau coloré et des premiers liens entre les joueurs. Puis, alors qu'au salon, autour d'une tasse de thé ou de café, on explique les règles du jeu, un gâteau est enfourné en cuisine.

Durant le premier niveau, le "pacemaker" circule de mains en mains et adresse à chacun des questions.

Le deuxième niveau s'ouvre avec la constitution de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, pierre de fondation d'une collaboration économique et politique, les joueurs

sont alors invités à constituer des groupes de deux, avant de répondre à des questions concernant leur passé.

Puis, en écho à la première révision majeure du Traité de Rome, l'Acte unique européen de 1986 qui a notamment changé les règles quant aux prises de décisions au sein de la Communauté Européenne, le troisième niveau interroge la possibilité et les modes de prise de décisions collectives. Un certain nombre de choix et des évaluations doivent être apportés, et comme un collectif, le public est amené à prendre des décisions qui ont des conséquences pour l'individu. Les joueurs sont mis en situation de voter et d'avoir à assumer leur vote, invités à s'observer prenant une décision parmi leurs pairs.

Le quatrième niveau voit la table-plateau de jeu reconfigurée, au vu des réponses et des choix antérieurs, des alliances objectives de deux sont formées. Le jeu de coopération des premiers tours devient alors de plus en plus compétitif.

Finalement, durant le cinquième niveau, une équipe est amenée à choisir de retirer ou de construire une nouvelle frontière en Europe. L'émulation cède le pas à la concurrence et, en pouvant donner des points à d'autres équipes ou leur en faire perdre, de nouveaux pactes stratégiques se mettent en place pour obtenir la plus grosse part de gâteau. En effet, les points collectés au cours du jeu indiquent la taille de la part de gâteau qui échoit à chacun, à moins que d'autres décisions ne soient prises et viennent redéfinir les règles du partage.

Europe : Visite à domicile invite ainsi à observer et à expérimenter la mise en place d'ententes et de coalitions, de réseaux de solidarité et de convivialité créés entre de parfaits inconnus le temps d'une performance ludique et de comprendre l'importance que ces mécanismes peuvent avoir s'ils sont appliqués à un contexte plus large.

Quand les enjeux de l'Europe sont à ressaisir, l'Europe est mise en jeu.

Rimini Protokoll

Un collectif théâtral

Les membres de Rimini Protokoll se sont rencontrés dans les années 90, au cours de leur formation à l'Institut des Sciences Théâtrales Appliquées de Giessen, sorte d'École supérieure du théâtre allemand avant-gardiste.

Ce collectif germano-suisse regroupe trois artistes : Helgard Haug, Stefan Kaegi et Daniel Wetzl, qui travaillent alternativement en trio, en duo ou en solo parfois.

Rimini Protokoll a tout d'abord réalisé ses premiers projets au sein de théâtres privés. Depuis le début de la décennie, le collectif est également invité par des théâtres publics et travaille en outre depuis de nombreuses années à l'étranger (en grande partie à la demande de l'Institut Goethe). Reconnu internationalement Rimini Protokoll a remporté de nombreux prix de théâtre.

À la recherche de dispositifs pour un théâtre documentaire

Fondé en 2000, Rimini Protokoll développe une forme de théâtre documentaire, à travers des dispositifs scéniques souvent ludiques.

S'efforçant de rendre poreuse la frontière entre réalité et fiction, le collectif s'attache à mettre en scène des fragments du réel et invite le public à les confronter, à les recomposer pour reconsidérer les enjeux du monde présent.

La recherche du collectif est souvent considérée comme renouant avec la tradition du théâtre politique et documentaire des années 1920, initiée avec le théâtre de Piscator, puis de Brecht ou de Peter Weiss. Rimini Protokoll cherche en effet à offrir de nouveaux éclairages sur le réel, loin des discours médiatiques ou scientifiques immédiatement disponibles, nous donnant l'illusion de le connaître.

Néanmoins, cette tradition du théâtre politique et documentaire, longtemps associée au projet révolutionnaire, considérait la réalité comme appréhendable scientifiquement et cherchait à mettre en question les représentations de la réalité, conditionnées par une position dans

le champ social, partagé entre exploitateurs et exploités, pour s'en émanciper.

A présent, Rimini Protokoll cherche moins une objectivité scientifique que la mise en tension des perceptions subjectives de la réalité. Très vite, le collectif a choisi de travailler avec ceux qu'ils appellent des « experts du quotidien ». Pour documenter chacune des situations qu'ils se proposent d'explorer dans leur création, les metteurs en scène travaillent ainsi à rencontrer ceux qui les vivent et à valoriser ces perceptions subjectives et intimes de la réalité pour rendre compte d'expériences collectives et de questions globales.

Ils travaillent donc avec des acteurs non professionnels mais se défendent de faire du théâtre amateur. Les interprètes ne jouent aucun rôle mais étayent la création scénique de leur histoire réelle, de leur représentation du monde. Ils peuvent intégrer le dispositif du spectacle, sous différentes formes selon les projets : présents au plateau ou à distance (en tant que voix, image projetée...).

Par ailleurs, le public est souvent amené à sortir des lieux de spectacle et à prendre une part active aux performances au gré de parcours interactifs, de lecture-conférence ou de balades sensorielles imaginées par le collectif berlinois. Il cherche en effet de nouvelles mises en perspectives du monde à travers leurs dispositifs scénographiques et théâtraux.

L'enjeu est moins de décrire le monde tel qu'il est, le plus objectivement et le plus exhaustivement possible, que de comprendre comment nos contemporains le perçoivent et de mettre en évidence les écarts entre subjectivité et savoirs prétendument objectifs sur une question.

Portrait

Qui veut savoir ce que fait le collectif théâtral ou le trio de metteurs en scène regroupé sous l'étrange nom de «Rimini Protokoll», doit se confronter aux termes «réalité» et «fiction». Rimini Protokoll puise ses thématiques au cœur de la réalité. Les projets sont construits à partir de recherches précises, développées à partir de situations existantes dans le lieu original. Le groupe travaille toujours, pour ses mises en scène, avec des amateurs rencontrés au cours des recherches, qu'il nomme «spécialistes» ou «experts» et qui se présentent ensuite dans les spectacles, tels qu'ils sont.

C'est là, cependant, que commencent les difficultés de distinction, de glissements, d'engrenages et de superpositions entre réalité et fiction : on ne sait pas où commence le théâtre et où s'achève la réalité, on ne peut pas et on ne doit d'ailleurs pas le savoir. Il ne s'agit pas ici d'un plaisir à faire des tours de passe-passe, mais plutôt de laisser ressurgir clairement la réalité, par la mise en scène. Le théâtre de Rimini Protokoll ne sépare pas la scène et le public, mais articule toujours les deux sphères selon de nouvelles expériences d'agencements. Il s'agit ici de perception, de reconnaissance du monde et en particulier des Hommes. Il s'agit de percer le complexe, qu'est notre réalité, de le montrer sous toutes ses facettes, de manière à pouvoir ainsi le questionner. Les membres de Rimini Protokoll utilisent leur méthode de manière profondément subtile, dans des constellations toujours plus surprenantes, faisant preuve d'une grande curiosité envers le monde. C'est ainsi qu'ils sont devenus les protagonistes d'un «Mouvement de la Réalité», déjà présent depuis quelques années dans le théâtre allemand.

Ils doivent au Président du Bundestag de l'époque, Wolfgang Thierse, leur gloire fulgurante, après leurs études à Giessen et leurs premiers travaux au sein de théâtres privés. Sous le nom de « Deutschland 2 », ils voulaient, dans la salle d'assemblée désertée du Bundestag de Bonn, faire redire le débat, qui a eu lieu au Reichstag de Berlin le 27 Juin 2002, et ce,

par ceux directement concernés : à savoir, des citoyens ordinaires. Thierse interdit cette action au nom de la dignité de l'établissement, déclenchant par-là une discussion sur la liberté de l'art, le rapport de la politique à l'art et les frontières entre théâtre et réalité. Le public sait depuis selon quel positionnement Rimini Protokoll opère. L'action eut finalement lieu au sein de la Theater-Halle de Bonn-Beuel. Le texte des députés fut directement retransmis par des écouteurs aux citoyens de Bonn qui essayèrent autant que possible de le redire simultanément.

Les trois metteurs en scène, organisés en différentes constellations, extraient de la réalité des pièces toujours nouvelles. «Deadline» (Haug/Kaegi/Wetzel) fut créé dans un lieu fermé par la suite : le Nouveau Cinéma, appartenant au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg. Sur la scène qui bientôt n'en serait plus une, se tenaient un maire, un tailleur de pierre, un orateur mortuaire et une étudiante en médecine, tous ayant à faire avec la mort par le biais de leur profession. Ils racontèrent leur rapport à la mort. Ces récits furent dramaturgiquement si adroitement construits, se complétant et se reflétant l'un dans l'autre, que furent à la fois visibles un tableau du rapport contemporain à la mort, tout autant que les individualités et l'histoire de chacun avec la mort.

«Sabonation. Go home and follow the news» (Haug/Kaegi/Wetzel) fut semblablement savamment construit. Il y fut question des plusieurs milliers d'employés licenciés par la compagnie aérienne belge «Sabena». Encore une fois, les participants furent extrêmement bien choisis. Comme toujours «spécialistes» ou «experts», ils jouèrent leur propre expérience. Une fois de plus, on apprit beaucoup sur les dessous de l'affaire et les destins impliqués. On eut devant les yeux un morceau de réalité déployé sous maintes facettes.

Le niveau de triomphe que le théâtre de Rimini Protokoll peut atteindre, se révéla étrangement dans une autre production : *Wallenstein*,

(Haug/Wetzel), premier travail à partir d'un texte dramatique classique, mis en scène pour les « Schiller- days » à Mannheim. Ce qu'on y put apprendre sur le pouvoir et la résistance fut surprenant : à quel point un candidat à la mairie de Mannheim, un chef de la police de Weimar, et encore plus un vétéran de la guerre du Vietnam vivant à Heidelberg peuvent toucher tout un chacun. Cela créa une telle sensation d'authenticité et de densité, qu'on fut obligé de se dire que l'on assistait là à l'extinction du théâtre, alors qu'en réalité, il s'agissait d'une mise en scène théâtrale d'un très haut niveau artistique. La réalité fut mise en scène, sans perdre son authenticité.

L'intelligence scénique de leur travail devient criante avec «Call Cutta» (Haug/Kaegi/Wetzel). Chaque spectateur reçoit un téléphone portable, au bout duquel se trouve un interlocuteur de Calcutta, chacun expliquant à son auditeur qui se trouve à Berlin, le chemin qu'il doit suivre dans sa propre ville. C'est le lointain centre de téléphonie qui guide et se rapproche, d'une certaine manière, de celui qui écoute. Dans la dernière production «Cargo Sofia» (Kaegi), les spectateurs sont assis dans un camion par les fenêtres duquel ils voient à la fois l'environnement qui défile, les rencontres fortuites des camionneurs sur les aires de repos et des films retraçant leurs longs voyages. C'est ainsi qu'ils prennent part au monde des camionneurs roulant pour des salaires misérables à travers l'Europe. La réalité au théâtre ne bouleverse nulle part aujourd'hui autant que dans le travail de Rimini Protokoll.

Peter Michalzik

Extrait du site : www.rimini-protokoll.de/web-site/en/language_fr.html